Wheatley Paul, *The Places Where Men pray together. Cities in Islamic Lands. Seventh through the Tenth Centuries*

University of Chicago Press, 2001. 572 pages, 26 figures.

Le regretté Paul Wheatley, qui est décédé en 1999, était professeur émérite des études urbaines comparatives à l'Université de Chicago. Outre l'ouvrage en question, il avait déjà publié, en 1971, un volume sur les villes chinoises anciennes, « The Pivot of the Four Quarters », en 1978, un autre sur les villes japonaises, « From Court to Capital », et, en 1983, un dernier sur les villes de l'Asie du Sud-Est, « Nagara and Commandery ». Je ne suis pas certain qu'il ait été vraiment capable de lire l'arabe ou le persan, mais de nombreux textes arabes sont cités et une transcription scientifique est employée. Il est évident qu'il a effectué des lectures très larges : la bibliographie se compose de 35 pages de grand format, avec deux colonnes pour chacune.

L'objectif du travail est d'évaluer le système urbain du monde islamique ancien jusqu'au IVe/Xe siècle. La raison du choix de ce siècle est évidente : l'auteur souhaitait exploiter les descriptions du monde islamique offertes par les géographes arabes. En particulier l'étude se fonde sur *l'Aḥsan al-taqāsīm fī maʿrifat al-aqālīm* d'al-Muqaddasī, ou al-Maqdisī (la forme du nom qu'il préfère), dont la composition date d'environ 375/985. Le choix du monde des géographes arabes est simple à comprendre : les textes sont facilement accessibles et, par exemple, Georgette Cornu les a utilisés pour son *Atlas du monde arabo-islamique à l'époque classique : IXe-Xe siècles.* Le terme 'classique' employé par Cornu s'applique également à la vision de Wheatley.

Dans la partie introductive, le premier chapitre présente les racines de la société islamique, l'islam et la société urbaine du Hidjaz, pour s'interroger sur les types de villes existant dans l'Arabie antéislamique. Au deuxième chapitre, les origines du système 'classique' des périodes umayyade et abbasside sont évoquées, telles que la fondation des *amṣār*, l'expansion des villes au IIIe/IXe siècle et les fondations dynastiques, dont la Ville Ronde de Bagdad. Finalement, la répartition, par al-Maqdisī, des régions en *aqālīm* (sg. *iqlīm*), et sa hiérarchie des types de villes – *miṣr*, *qaṣaba*, et *madīna* – sont analysées. On peut remarquer, d'ailleurs, qu'al-Maqdisī n'emploie pas certains termes, y compris *miṣr,* de la même façon que d'autres auteurs.

Dans une deuxième partie, l'auteur propose une analyse géographique des villes, réparties d'après les régions, c'est-à-dire les *aqālīm* d'al-Maqdisī. Celles-ci sont : 'Irāq, al-Ǧazīra (nommée Aqūr par al-Maqdisī), al-Šām, Ǧazīrat al-'Arab, al-Ǧibāl, Ḫūzistān, Fars, Kirmān, Aḏarbayǧān et le Caucase (nommé al-Riḥāb), Daylam, al-Mašriq (Ḫurāsān et Transoxiane), Égypte et al-Maġrib. Al-Maġrib comporte l'Afrique du Nord, al-Andalus et la Sicile. Évidemment cette section est composée en grande partie de descriptions simples, car les sources ne permettent pas une analyse quantitative.

La troisième partie est une analyse typologique : la localisation des centres de pouvoir, la situation en ville de la mosquée ou des mosquées, les marchés, la fabrication de tissus (sans mention d'autres types d'artisanat) et les villes royales.

Sans aucun doute, il s'agit d'une recherche impressionnante. La vision est très large et l'auteur a travaillé méticuleusement comme l'attestent les 802 notes. Cependant on a parfois le sentiment qu'il a fait toutes ces lectures sans connaître la société qu'il étudie. Comme on peut bien le comprendre, il ne sait pas dans quelle mesure les sources écrites ne nous donnent pas que de renseignements ponctuels sur la société médiévale. La vision reste celle des géographes arabes classiques, et surtout celle d'al-Maqdisī. Comme la plupart des historiens le savent, la vision du monde islamique dans les textes des géographes est bien particulière, et surtout dans celui d'al-Maqdisī. Dans le texte d'al-Maqdisī, le contexte politique et les événements de l'époque ne sont que rarement mentionnés. On ne peut pourtant ignorer l'administration des Fatimides en Égypte ou en Palestine, ou encore la menace lourde des Bédouins sur son pays natal ; on est ainsi obligé de corriger les géographes à partir des chroniques, ce que Wheatley ignore.

On peut également se permettre de douter que le IVe/Xe siècle soit la période 'classique' qu'on suppose. Au Proche-Orient, c'est une période de faiblesse économique. La fin du IIe/VIIIe siècle et le IIIe/IXe siècle ont été la grande époque impériale du califat abbasside et le IVe/Xe siècle fut une période de déclin ; la prospérité économique était à trouver au Ḫurāsān et en Andalus. Si les sources l'avaient permis, il aurait été éventuellement plus intéressant de se concentrer soit sur la période d'essor du califat abbasside, soit sur la période médiévale des VIe/XIIe et VIe/XIIIe siècles.

Alastair Northedge
Université Paris I – Panthéon-Sorbonne

BCAI 19 (2003) Wheatley Paul : The Places Where Men pray together. Cities in Islamic Lands. Seventh through the Tenth Centuries, recensé par Alastair Northedge
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net